

Premier chapitre du roman national

451, la bataille qui sauva l'Occident

Il y a dans l'histoire des points d'inflexion, où en une journée, voire quelques instants, le destin de tout un continent se joue : la fameuse bataille des « Champs catalauniques » (dans les plaines de Champagne) en 451. Entre Antiquité et Moyen-Âge, la période reste un peu nimbée de mystère.

La France est presque indépendante et sans soutien de l'empire romain tutélaire, s'apprête au choc avec la horde mongole du célèbre Attila, dit « Le fléau de dieu ». Face à lui, le général Aetius, commandant le dernier bastion gallo-romain au nord de la Loire, allié aux Wisigoths du roi Théodoric.

La bataille fut une des plus effroyables (cent mille morts) mais sauva l'Occident. Elle eut aussi des suites, notamment lors de l'errance de la retraite des Mongols vers le Rhin, qui traversa le sud de la Seine-et-Marne et le Gâtinais.

L'écrivain Alain Di Rocco, passionné d'histoire antique, en a tiré un récit, *451, la bataille qui sauva l'Occident* sur l'invasion des Gaules, la contre-offensive d'Aetius et la transition, au V^e siècle, du monde romain aux royaumes germaniques. Le récit de cette bataille et le contexte du siècle obscur au cours duquel elle se déroule permettront au lecteur de mieux comprendre comment la Gaule est devenue la France. Pour la première fois de son histoire, elle voit combattre de nouveaux peuples sur ses terres auprès de ses chers fils gaulois et cela pour la défense de son territoire. Et ce ne sera pas la dernière, comme chacun sait. Un peu plus d'un siècle plus tard, c'est l'organisation du pouvoir qui se jouera entre les reines d'Austrasie (Brunehaut) et de Neustrie (Frédégonde) à la bataille de Dormelles.

Editions Thélès, Paris.



L'écrivain Alain Di Rocco